

## L'étésie de ROSE...

Jocelyne Felx

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025299ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025299ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Felx, J. (1986). L'étésie de ROSE... *Urgences*, (15), 32–32.  
<https://doi.org/10.7202/025299ar>

## Jocelyne Felx

Rose Sélavy et moi esquivons les ecchymoses des Esquimaux aux mots exquis.

Marcel Duchamp: *Rose Sélavy*

L'étésie de ROSE me revient  
par-dessus cette rivière gavée  
de déchets de bois  
à cause un peu du jour  
qui tremble sur ses genoux,  
étanchant les poitrines  
dans l'angle ocre du piano  
de noyer poli  
apaisant le matin gris des yeux.  
ELLE JOUAIT EN GANTS ROSES ET  
DOLCE UN CERTAIN CRI MAJEUR  
DE SOL.

Me revient aussi le chapeau ivre  
de ROSE dans l'ombre de midi  
ses pastels un peu swing  
et la pROSE des oiseaux  
de clameur en clameur,  
au fond du jardin, la langue  
et le temps estivant entre l'iris  
et la voix, tissaient des parties  
de campagne entre les différents  
espaces, épanouissaient  
les saisons dans la ville.

Cette période de dissipation ne fut  
jamais vaine: ROSE PLAQUAIT DES  
AÉROPLANES DE MOUSSELINE AUX  
IMPROMPTUS DE CHOPIN.